

Les Silicoflagellés des mers italiennes

par

R. TAMPIERI

Istituto di Geologia e Paleontologia dell'Università, Bologne (Italie)

Dans ce travail, nous allons présenter les premières données d'une étude menée entièrement au microscope électronique, ayant pour objet le phytoplancton siliceux.

Au cours des croisières du Laboratorio di Geologia Marina de Bologne dans la mer Méditerranée pendant l'année 1971, on a fait des prélèvements dans plusieurs stations hydrologiques. Ces prélèvements avaient été effectués d'une part pour vérifier l'efficacité d'un nouveau récipient réalisé par le Laboratoire de Bologne, et d'autre part, pour constater si la quantité de plancton prélevé était suffisante pour effectuer des études statistiques. Les résultats ont été favorables : en effet, on a remarqué la présence d'une quantité importante de phytoplancton siliceux et surtout calcaire. Compte tenu des systèmes de prélèvement suivis, l'étude n'a porté que sur l'aspect qualitatif.

On a reconnu toutes les formes des Silicoflagellés vivant actuellement exception faite pour *Dictyocha fibula* typique. Le matériel examiné nous a permis d'observer que cette espèce est représentée exclusivement par la « forme » *aculeata* et par les « variétés » *messanensis* et *stapedia*.

On a constaté que *Dictyocha fibula* avec épine apicale (pareille par définition à *D. fibula* « var. » *stapedia*) se présente sous deux aspects morphologiques d'ensemble différents : l'un parfaitement correspondant aux illustrations données par HAECKEL en instituant *stapedia*, l'autre avec des caractères généraux semblables à ceux de *D. fibula* typique. Ces dernières formes ont été indiquées à titre provisoire comme *D. fibula* « var. » *stapedia*?. On suggère ici l'hypothèse que *D. fibula* typique puisse paraître soit avec soit sans épine apicale, ainsi que sa « variété » *messanensis*.

En ce qui concerne *D. fibula* « f. » *aculeata* il faut noter que dans la plupart des exemplaires la surface du squelette montre des fines côtes longitudinales qui s'entrecroisent ou se mêlent, surtout dans les points de jonction des éléments. DEFLANDRE a constaté, surtout dans de nombreux exemplaires fossiles de *D. fibula* ainsi que dans quelques exemplaires vivants, une ornementation superficielle formée de verrues ou de petits boutons reliés par de fines côtes qui tous ensemble forment un réseau irrégulier.

Chez *D. fibula* « var. » *messanensis*, on peut remarquer que l'épine apicale peut être soit absente soit présente, ce qui est en accord avec la thèse que de nombreux AA. soutiennent.

A propos de *Dictyocha speculum* « var. » *regularis* il faut noter que chez certains exemplaires les épines radiales révèlent une ornementation consistant en aiguillons ayant une base étroite et allongée et un sommet extrêmement pointu et crochu. Précédemment, DEFLANDRE 1950 avait noté une ornementation de ce type chez *Nothioca insolita*, un silicoflagellé exclusivement fossile, appartenant au Tertiaire.

Dictyocha octonarius montre des cornes radiales qui ne sont pas très allongées. On peut dire la même chose pour les cornes radiales de *D. speculum*. Ceci serait en accord avec les affirmations de GEMELNHARDT 1930 suivant lesquelles le développement important des cornes radiales est un caractère de développement optimal qu'on constate chez les formes vivant dans les mers froides.

Comme nous l'avons déjà dit, dans cette note les Silicoflagellés ne sont considérés qu'au point de vue qualitatif. En ce qui concerne la systématique, on a suivi DEFLANDRE 1950 et 1952 en conservant le terme de variété; toutefois nous sommes convaincus que la continuation des recherches nous obligera à considérer certaines variétés plutôt comme des morphotypes. L'étude d'une ultérieure série raisonnée d'échantillons nous permettra non seulement d'éclaircir certaines questions de systématique, mais à notre avis, d'apporter de nouvelles données écologiques à propos de ce groupe d'organismes.

Références bibliographiques

- DEFLANDRE (G.), 1950. — Contribution à l'étude des Silicoflagellidés actuels et fossiles. *Microscopie*, **3**, 3, pp. 117-142, ff. 114-173 nel testo, Paris.
- DEFLANDRE (G.), 1952. — *Classe des Silicoflagellidés*. *Traité de Zoologie*. in, ed by GRASSÉ P.P. **1**, 1, pp. 425-438, ff. 324+338. Paris Masson & C.
- GEMEINHARDT (K.), 1930. — *Silicoflagellatae*, In, Dr. L. RABENHORST, *Kryptogamen-Flora von Deutschland, Osterreich und der Schweiz.*, **10**, pp. 1-87, 68ff. 1t., Akad. Verlag., Leipzig.